

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 60 (1877)

Vereinsnachrichten: Récit de la fête

Autor: Muret, Jean / Olivier, Juste

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉCIT DE LA FÊTE

Le Comité annuel, chargé conformément aux règlements de présider à l'organisation de la session annuelle de Bex, était composé de :

MM. Louis Dufour, professeur, à Lausanne, président.

J.-B. Schnetzler, professeur, à Lausanne, vice-président.

F.-A. Forel, professeur, à Morges, secrétaire.

La Société vaudoise des sciences naturelles, dans sa séance du 20 décembre 1876, a nommé une commission chargée de l'organisation de la fête de Bex ; cette commission était composée de :

MM. Schnetzler, prof., à Lausanne ;

E. Renevier, prof., à Lausanne ;

S. Chavannes, inspecteur, à Lausanne ;

C. Rosset, directeur des Salines, à Bex ;

J.-M. Oetli, prof., à Lausanne ;

F.-A. Forel, prof., à Morges ;

Un comité local s'est constitué à Bex, qui a pris à sa charge toute la partie matérielle de l'organisation. Il était composé de :

MM. C. Rosset, directeur des Salines ;
Ed. Borel, architecte ;
M. Borel, député ;
Ch. Fivaz, instituteur ;
Isaac Genet, municipal ;
Ch. Grenier, député ;
Félix Paillard, notaire ;
Ed. Payot, ingénieur ;
Mich. Schwerzmann, instituteur.

Ajoutons à cela que la population tout entière de Bex a pris part aux préparatifs de la réception et par sa cordiale et généreuse hospitalité a laissé dans le cœur de chacun des participants à la fête une dette de reconnaissants et affectueux souvenirs.

C'est le bourg de Bex qui a eu l'honneur de recevoir les hôtes que le canton de Vaud devait accueillir cette année ; c'est dans cet heureux coin de terre , arrosé par l'Avençon et la Grionne, au pied des Alpes vaudoises, près du Rhône torrentueux du Valais, dans cette vallée classique pour les sciences naturelles , dans ce village habité par tant et par de si illustres amants de la nature , que les naturalistes suisses s'étaient donnés rendez-vous le 19 août 1877 au soir. La bourgade de Bex s'était parée de ses habits de fête, et guirlandes , drapeaux et devises joyeuses promettaient aux confédérés et hôtes étrangers un accueil cordial et chaleureux.

L'après-midi du dimanche 19 a été employée à la réception des arrivants, au nombre de plus de deux cents, et à leur installation dans les hôtels et chez les particuliers ; le

soir, une réunion familière dans les salons du Cercle de Bex, très gracieusement ouvert à la disposition des membres de la Société, a favorisé les reconnaissances et les présentations, la renaissance des anciennes amitiés et la formation des nouvelles liaisons.

Pendant ce temps, l'assemblée des délégués procédait à l'étude des tractandas et préparait ses préavis pour l'assemblée générale.

La première assemblée générale, le 20 août, à 8 heures du matin, a été ouverte par M. Schnetzler, vice-président du Comité, en l'absence de M. Louis Dufour, élu à Bâle président et retenu loin de nous par la maladie. La démission de M. Dufour étant acceptée, M. Schnetzler est nommé président du Comité annuel et président de la session.

En modification de l'usage admis dans les sessions précédentes, l'ordre du jour des assemblées générales a été établi de telle sorte que la première assemblée générale, la plus nombreuse, la plus visitée, celle où l'attention des membres est le plus vivement éveillée, a été entièrement consacrée aux travaux scientifiques ; toutes les affaires officielles, rapports et discussions, ont été remises à la seconde séance générale, celle du 22 août. Dans la première séance, nous avons entendu outre le discours d'ouverture de M. Schnetzler, les travaux de MM. C. Vogt, H. Lebert, H. Fol et P. Piccard, nous renvoyons au procès-verbal et aux annexes pour les détails de ces belles séances, dont les trop courtes heures ont été richement remplies.

Dans un village comme Bex, aucune salle à notre disposition n'était assez grande pour accueillir les trois cents hôtes qui allaient se presser au banquet officiel. Pour résoudre cette difficulté, nous nous sommes décidés à établir dans le jardin de l'hôtel de l'Union une vaste tente, largement aérée et modestement décorée de feuillage, où cha-

cun a pu trouver place à son aise. C'était moins opulent et moins chargé de dorures qu'une salle à manger de grand hôtel ; mais en revanche c'était plus champêtre, et les amis de la nature que nous hébergions ainsi n'ont pas réclamé contre la simplicité de notre « cantine. »

Le banquet officiel, honoré de la présence de M. Numa Droz, conseiller fédéral, de M. Henri Stamm, juge au Tribunal fédéral, de M. Charles Boiceau, président du Conseil d'Etat du canton de Vaud, de représentants des autorités communales et municipales de Bex, et de nombreux membres étrangers du Congrès phylloxérique qui venait de se terminer à Lausanne, a été joyeux et animé. Les paroles chaleureuses et patriotiques qui savent faire vibrer le cœur du Suisse n'ont pas fait défaut à cette fête fédérale suisse.

Une société musicale de Bex a bien voulu réjouir la fête en l'animant de ses brillants accords, et elle a tenu fidèle compagnie à la Société dans toutes ses excursions et entreprises, ce jour-là et les jours suivants. Qu'elle reçoive ici l'expression de la gratitude de ses auditeurs reconnaissants.

Une scène particulièrement touchante a marqué la fin du banquet. Pour fêter le 83^{me} anniversaire du professeur Bernard Studer, le doyen des géologues et des naturalistes suisses, ses amis et ses élèves se sont réunis et lui ont offert un bel album contenant les portraits photographiques de tous les géologues suisses. C'est M. le prof. A. Favre, de Genève, qui avec quelques paroles émues a porté un vivat à celui dont tous les amis de la nature en Suisse se disent avec respect les disciples.

Après le banquet, la Société s'est rendue aux mines de sel du Bouillet, où la compagnie d'exploitation des salines avait gracieusement préparé une fête en l'honneur des naturalistes. La chaleur lourde et opprimante de la vaudaire

(föhn), qui dans la vallée avait assez appesanti les courages pour laisser un souvenir parfaitement caractéristique des effets tout particuliers de ce vent à ceux qui ne le connaissaient pas auparavant, fit d'autant mieux apprécier la fraîcheur des mines, et la longue galerie qui conduit aux puits d'exploitation fut bientôt franchie. Au fond de la mine tout était en fête : une machine électro-magnétique de Bûrgin, gracieusement prêtée par la société de construction d'appareils de physique de Genève, et mise en mouvement par la puissante turbine qui au fond du puits actionne les engins d'extraction, éclairait de sa lumière ardente une scène fantastique : la fanfare de Bex remplissait l'air de ses accords et les centaines de visiteurs, naturalistes et amis, qui se pressaient dans les galeries admiraient dans le fond des voûtes le travail infatigable des mineurs. Quand l'artillerie puissante de la poudre et de la dynamite vint ébranler dans leurs sombres profondeurs les antres de la montagne, une des gracieuses pélerines que n'avaient pas arrêtées les difficultés, les fatigues et les terreurs de la course, a su caractériser en trois mots ce spectacle : « C'est infernal, mais c'est bien beau ! »

Il était tard quand les excursionnistes sont rentrés à Bex, où ils ont trouvé le village joyeusement illuminé et les flammes colorées se mêlant harmonieusement aux fleurs des guirlandes.

Le 21 août, la deuxième journée de la fête a, selon l'usage, été consacrée aux travaux des sections dont le procès-verbal, richement chargé, prouve que même dans un village du canton de Vaud, la société helvétique sait encore travailler et travailler avec fruit.

Le dîner a été très animé et la série des toasts s'est longtemps prolongée. Dans l'après-midi, la Société, sous la conduite de l'infatigable fanfare de Bex, s'est dirigée vers le

Bévioux et le Montet. Au Bévioux, l'on a pu admirer les très ingénieux appareils inventés par M. le professeur P. Piccard, de Lausanne, pour l'évaporation de l'eau salée à l'aide de la pression. La Société a été très vivement intéressée, par la démonstration de M. Piccard, sur une chaudière qu'il avait ouverte pour en montrer les dispositions intérieures, et des félicitations unanimes ont été adressées à l'inventeur.

Du Bévioux, les naturalistes se sont rendus par les sentiers ombragés, que chacun connaît, au pied de la Pierre-Bessa. Là, un spectacle charmant les attendait. Le magnifique amphithéâtre qui s'étend devant ce bloc erratique gigantesque était occupé par toute la population de Bex, qui tenait à faire elle-même les honneurs de cette merveille géologique à la Société helvétique. Quelques exercices gymnastiques des élèves du collège de Bex ont ouvert la fête; puis M. S. Chavannes, après un éloquent discours sur la grande importance scientifique des blocs erratiques, a lu deux actes par lesquels M. Ch. Grenier et M^{me} Cherix-Quaisin, co-propriétaires de la *Pierre-Bessa*, et M. Bocherens, propriétaire du *Bloc-Monstre*, font cession de ces blocs erratiques à la Société vaudoise des sciences naturelles, à la seule condition qu'ils seront à perpétuité déclarés inviolables. M. Fraisse, membre du comité de la Société vaudoise, a accepté ce magnifique présent et a remercié les donateurs de cet hommage rendu aux travaux de Charpentier et à la science. Les acclamations unanimes de tous les naturalistes présents ont ratifié ses paroles.

Tout à coup la Pierre-Bessa semble s'entr'ouvrir et une joyeuse cohorte de gnomes et de fées aux charmants visages, aux gracieux costumes et aux brillantes couleurs, en sort bruyamment, et ces esprits de la montagne entonnent une cantate, dont voici quelques vers :

N'est-ce pas nous qui sur les hautes pentes,
De nos mains diligentes
Allons jeter la semence des fleurs ?
N'allons-nous pas, quand la nuit fait silence,
Surveiller leur croissance
Et les parer de leurs riches couleurs ?
Puis nous versons sur la plante fanée
La goutte de rosée
Qui lui redonne un air plus vigoureux.
Pour le chamois, dans l'âpre solitude,
Notre sollicitude
Toujours prépare un gazon savoureux.
Dans les vieux temps nous étions les amies
Et servantes bénies
Du paysan et du brave berger.
Quand les troupeaux étaient au pâturage
Dans quelque lieu sauvage,
Qui, sinon nous, les gardaient du danger ?
On nous donnait pour toute récompense
La modeste pitance
D'un peu de pain et d'un baquet de lait.
Et maintenant nous sommes délaissées,
On nous a méprisées.
On rit de nous sous le toit du chalet.
Mais aujourd'hui, sans nulle défiance
Ni désir de vengeance,
Nous voulons faire un hommage à vous tous.

Puis une des jeunes fées se détache de la cohorte, et après avoir débité au professeur Studer quelques gracieux vers de sympathique félicitation, offre au vénérable savant un superbe bouquet pour la fête de ses 83 ans. Alors commence une distribution générale de fleurs offertes par les fées, de cristaux par les petits gnomes, de *bricelets* et de *merveilles* par les demoiselles de Bex et d'excellent vin de Crie par la municipalité. Cette charmante surprise mit le comble à l'entrain. Aussi, quand après la remise solennelle, à l'infatigable fanfare, d'un drapeau brodé par les dames de Bex, les premiers accords de la valse se font entendre, vieux naturalistes et jeunes gens, étrangers et Bel-

lerins, tous se laissent entraîner à la danse, renouvelant sous les beaux ombrages de la colline de Montet, une scène digne des antiques cérémonies druidiques.

Le soir, à l'hôtel des Salines, il y avait réception, offerte par la Société vaudoise des sciences naturelles. Tout Bex et tous ses hôtes y étaient, et la belle terrasse de l'hôtel, brillamment illuminée, était couverte d'une foule bourdonnante. Feux d'artifice, illumination du jet d'eau, excellente collation et, par-dessus tout, illumination du ciel par un orage splendide, rien n'a manqué pour embellir cette belle soirée.

La deuxième assemblée générale, le 22 août, a été consacrée aux affaires courantes, à la désignation de Berne pour siège de la prochaine session, aux rapports et aux discussions. Dans les deux heures qui nous sont restées après l'expédition de ces affaires, nous avons eu le plaisir d'entendre encore les discours de MM. Raoul Pictet, Lommel et Grenier.

Après le dîner, aussi animé, pour ne pas dire plus encore que les précédents, des chars, très obligeamment prêtés par les habitants de Bex, ont conduit une centaine de membres de la Société à Monthey, en Valais, pour le dernier acte de la fête. Il s'agissait pour nous d'aller prendre possession solennelle d'un bloc erratique donné il y a quelques années à la Société par M. Breganti, entrepreneur et maître granitier, par l'entremise de M. le Dr A. Beck, de Monthey. (V. actes de Frauenfeld, 1871, p. 93.) Ce magnifique bloc, situé à l'extrémité nord de la grande moraine de Monthey, accepté avec reconnaissance par la Société, a été baptisé du nom de *Bloc Studer*, et le nom vénéré du doyen des géologues suisses a été gravé dans le granite.

Reçue par les autorités communales de la ville de Monthey et par l'excellente fanfare qui était venue à notre ren-

contre, la Société s'est transportée alors au milieu de la moraine elle-même et a rendu visite aux blocs célèbres, donnés autrefois par l'état du Valais à Jean de Charpentier et légués depuis à la Société vaudoise des sciences naturelles. Là, un généreux vin d'honneur était offert par la commune de Monthey et les chaleureuses paroles du docteur A. Beck, de Monthey, ont fait encore vibrer dans les cœurs de patriotiques émotions.

Les chars ont ramené à Bex les naturalistes qui, réunis sous la tente à la population bellerine, ont consacré la soirée aux adieux pour le présent et aux rendez-vous pour l'avenir.

La journée de jeudi 23 et les jours suivants devaient être consacrés à des excursions scientifiques d'histoire naturelle pratique. Malheureusement, l'inclémence du temps n'a pas permis d'exécuter cette partie du programme et l'innovation que nous avions ainsi tenté d'apporter à l'usage traditionnel en introduisant dans nos fêtes un élément d'études pratiques, a tristement échoué. Nous donnons ici le programme de ces excursions, tel que nous l'avions élaboré, en faisant le vœu que cet essai soit réalisé dans une prochaine réunion de la Société; nous sommes convaincus que cette adjonction comblerait une lacune et satisferait plus d'un désir; nous n'en voulons pour preuve que le grand nombre de naturalistes suisses et étrangers qui s'étaient inscrits pour prendre part aux diverses excursions.

1^o Inauguration du monument de Jean Muret.

Jeudi 23 août. — Départ de Bex à 5 1/2 h. pour Frenières et les Plans. — Halte et déjeuner aux Plans. — Départ des Plans à 8 1/2 h. pour Pont-de-Nant. — Inauguration vers 9 heures.

Les assistants pourront ensuite se joindre à l'excursion botanique à 11 heures. On se rendra à Nant et au glacier des Martinets à la rencontre du groupe des géologues.

(Pour participer à l'une des excursions suivantes, il est essentiel de s'annoncer d'avance à celui qui dirige l'excursion, si possible déjà le lundi, à cause des mesures à prendre pour les vivres et les couchées.)

2° Excursion zoologique, sous la conduite de M. le prof. *Forel*.

Jeudi 23 août. — Rendez-vous à Morges dans la matinée. — Sondages et dragages dans le lac Léman; étude des faunes profonde, pélagique et littorale.

3° Excursion botanique, sous la conduite de M. le prof. *Favrat*.

Jeudi 23 août. — Départ de Pont-de-Nant à 11 h. pour le Lavanchy, Surchamp et Bovonnaz. — Coucher aux chalets de Bovonnaz sur le foin.

Vendredi 24. — Départ de Bovonnaz à 5 h. pour le Méruit, Solalex, Anzeindaz, et si possible pour le glacier de Paneyrossaz. — Retour par l'Avare aux Plans-de-Frenière, d'où il sera encore possible de descendre en char à Bex.

4° Excursion géologique, sous la conduite de M. le prof. *E. Renevier*.

Mercredi 22 août. — Départ de Monthey, par le train de St-Maurice, à 7 h. 44, après la promenade aux blocs erratiques. — Arrivée à Evionnaz à 8 h. 23. — Marche, par Collonges, au Mont d'Outre-Rhône (965 m.), où l'on couchera sur le foin. Terrain métamorphique.

Jeudi 23. — Départ de Mont à 4 h. pour Arbignon (1626 mètres). — Gisements de plantes carbonifères, Cargneule et Lias. — Ascension de la Grand'vire (2500 m.). — Flysch, Nummulitique et Crétacé, en série renversée. — Descente par le glacier des Martinets dans la vallée de Nant. — Même série renversée jusqu'à Pont-de-Nant (1260 m.) — Visite au monument Jean Muret, le soir en passant. — Coucher aux Plans (1070 m.).

(Cette première journée est passablement plus pénible que les autres. Ceux qui la redouteraient pourront attendre aux Plans, après l'inauguration du monument Muret, et participer seulement aux courses des autres jours.)

Vendredi 24. — Départ des Plans à 5 h. pour le Richard (1559 m.), le bas de Surchamp, l'Avare (1779 m.), l'Ecuel-laz, et si possible Cheville. — Jurassique supérieur, Néocomien, Urgonien, Rhodanien, Aptien, Gault, Rotomagien, diversement repliés. — Coucher aux chalets d'Anzeindaz (1900 m.). — Gisements de fossiles nummulitiques.

Samedi 25. — Départ d'Anzeindaz à 7 h. pour les Essets (fossiles nummulitiques), la Cordaz (Gault et Rhodanien), la Poreyrettaz et Solalex (Néocomien et Grès de Taveyan-naz). — De Solalex (1464 m.), par la Porreyre et le Sex de la Croix (1568 m.) aux Rocs des Fares et à Grion (1130 m.). — Bajocien, Toarcien, Cargneule et Gypse.

(Ceux qui désireraient faire l'ascension de la cîme des Diablerets (3251 m.) partiraient à 2 h. du matin avec des guides, et rejoindraient dans la matinée à Solalex.)

On pourra coucher à Grion ou descendre à Bex en char si on le désire.

De ces excursions, une seule a pu avoir lieu, l'inauguration du monument consacré à Jean Muret, le botaniste des

Alpes suisses, dans le pittoresque et poétique vallon de Nant. Une cinquantaine d'amis, émus et recueillis se sont réunis au pied de la roche, où a été gravée l'inscription suivante :

A

JEAN MURET

1799-1877

ET A

JUSTE OLIVIER

1807-1876

